

10 VISITE AMICALE A ROLLOT AU COLOMBIER LEDOUX GERARD

Société « Le pigeon bleu » à Montdidier

Monsieur Ledoux est propriétaire du pigeon Mle 502402-80 dit « l'espoir », vainqueur du concours départemental de Limoges du 4 juin 84 - 3281 engagés. Un coup de chapeau à M^r Ledoux et à ses cracks, en effet sur ce concours ils remportent les 5 premiers prix au S.G., faut le faire! « L'espoir » est un mâle bleu, de corpulence assez forte, plume dense, onze couteaux à chaque aile. Un oeil qui cherche aux quatre vents. Grande vitalité intérieure bien que le pigeon soit très calme de comportement. Gorge excellente. Comme jeune, a été entraîné sur quelques petits concours sans se classer. Comme yearling a été joué jusque Poitiers sans se classer en tête, juste quelques prix dans le paquet. A 2 ans est venu en tête sur le Limoges du mois d'août. A 3 ans, soit en 1983, a été joué jusque Cahors. N'a pas raté son prix. s'est classé en tête sur Loches (Mai) Poitiers (Mai) et les 2 limoges. En 1984 il sera joué jusque Tolosa. Son père est un pur Bostijn, fils du gros bleu et sa mère est une fille du Favori du colombier Roosens. A noter que son frère le Mle 780123-81 a fait 1^{er} Dal Poitiers en jeunes. M^r Ledoux possède une colonie de 200 pigeons dont 20 couples de reproducteurs au passage de l'hiver.

M^r Ledoux, comment êtes-vous venu à la colombophilie ?

Tout enfant, le virus pigeon m'a été inoculé. A 6 ans j'avais déjà des pigeons, j'aurais aimé qu'ils soient voyageurs mais mon père s'y refusait. Au retour de mon service militaire, en 1972, j'ai fait ma 1^{ère} ouverture de colombier à la société de Breteuil. Nos pigeons se trouvaient encore à Onvillers chez mes parents. Les débuts furent difficiles avec des pigeons sans origine donnés par des parents et amis colombophiles. En 1976, j'arrive à Rollot et je fais le « grand ménage ». Je prends un nouveau départ sur des bases nouvelles, notamment avec les Bostijn et les Roosens que viendront compléter quelques années plus tard les Denys de Zulte et les Vermoote d'Ostende. Récemment j'ai introduit quelques Toye et Dubocage.

De suite les succès sont arrivés et en 1979 et 1980 je termine 1^{er} champion général de l'Oise. En 1981, j'arrive à la société de Montdidier et de ce fait, je joue avec le S.G. de la Somme où je termine 1^{er} championnat fond en 1981 et 1982, 1^{er} fond et 1^{er} grand fond.

Quel jeu jouez-vous ? Quelles sont vos distances préférées ?

Je joue surtout au veuvage avec une cinquantaine de veufs dont 23 sont réservés pour le fond et le grand fond. J'aime aussi tester les femelles. 12 sont au naturel sur des mâles tardifs qui feront quelques étapes de dressage cette année. J'accouple les veufs vers le 1^{er} Mars. Ils élèvent 1 jeune et sont mis au veuvage après un 2^e couvage de 10 jours. Après la saison je fais le grand ménage, c'est à dire que les pigeons qui ne m'ont pas donné satisfaction sont éliminés. Ceux, ayant au moins 2 ans, qui ont fait 3 à 4 prix sur 8 à 10 engagements restent au colombier selon leur origine. J'ai certaines souches « froides » qui ne se déclarent vraiment qu'à l'âge de 3 ans. Il faut bien connaître les ascendants, les origines pour trier ses pigeons en fonction du comportement général de la souche ou de la famille. Je suis opposé au système du pourcentage qui consiste à éliminer systématiquement un pigeon en fonction de ce critère. Après le « grand ménage », les voyageurs prévus pour le fond sont adduits à leur nouveau colombier où ils seront joués l'année suivante. En attendant ils s'y élèvent un jeune tardif. Les « 1 an » sont joués pour moitié au veuvage et au célibat. Ce dernier mode de jeu pour des raisons pratiques et de temps. J'entraîne mes vieux pigeons sur une étape de 15-20 Km, une autre de 40 Km et concours ensuite. En fait, il s'agit plutôt d'une remise en train. Les concours qui m'intéressent sont tous les concours départementaux et fédéraux, surtout à partir de Limoges. Mon concours préféré est Dax, lâcher 1^{ère} heure avec rentrée le soir après un vol de 11 à 13 h. Les gagnants de ces épreuves sont vraiment les bons pigeons.

Comment nourrissez-vous ?

Avec un mélange de base du commerce, sans blé, ni maïs que j'adapte à ma façon suivant la saison. En période de jeu, mes veufs sont nourris à la case. Au retour du concours, ils reçoivent du mélange dépuratif avec levure de bière, 1 cuiller à soupe, matin et soir jusqu'au mardi matin. Dans l'eau de boisson j'incorpore du thé et du miel. A partir du mardi soir, mélange veuvage jusqu'au vendredi soir, 1 cuiller à soupe matin et soir. Dans l'eau, complexe vitaminé le mercredi.



Un moment de détente, M. et Mme LEDOUX attendent l'arrivée de leurs favoris.

Les veuves qui sont en volière sont nourries très léger à raison d'une grosse cuiller à soupe d'un mélange comprenant 90 % d'orge. L'hiver j'incorpore 50 à 60 % d'orge au mélange de base.

Faites-vous des cures préventives ?

Oui. Pour les vers une fois l'année vers fin janvier. Pour la trichomonose, 15 jours avant les accouplements et sur le 1^{er} couvage association avec médicament pour la coccidiose. Suit une cure de vitamines. Si je constate une baisse de forme, soit dans leur comportement ou dans leur prestation au concours, je fais un traitement « aveugle » trico au début de semaine à dose réduite. J'attache beaucoup d'importance à l'état des fientes que je préfère petites, bien roulées et couvertes de duvet le matin. J'observe aussi beaucoup mes veufs pendant la volée et relève le moindre changement dans leur comportement : par ex : l'un devient bagarreur, l'autre s'accapare une cheminée, un autre empêche ses coéquipiers de rentrer à la trappe. etc.

Je suis opposé aux volées forcées.

J'aime que mes pigeons volent pour leur plaisir. Je me méfie des pigeons qui manquent de vitalité et de gaité. Le cas contraire, je préfère les éliminer sauf cause passagère. L'hygiène est la base de la santé. L'un des meilleurs médicaments est le grattoir. Un jeune doit pousser comme un champignon sinon l'éliminer sans tarder.

Jouer-vous les jeunes ?

Très peu. Ils sont entraînés jusqu'à 50 Km par patiers successifs. Les mâles ne sont pas joués. Les femelles jusque Poitiers sur le perchoir. L'essentiel pour moi est que le jeune rentre frais et seul. Je me méfie de ceux qui rentrent groupés.

Pour conclure quels conseils donneriez-vous aux débutants ?

1- Se baser sur une ou deux bonnes origines. (amateurs ayant des résultats réguliers aux championnats S.G. et fédéraux en tête des classements. Même si l'amateur débutant a peu de moyen, qu'il n'achète ou ne se procure que de l'extra.

2- Tenir le colombier très propre, beaucoup d'hygiène. Abreuvoir impeccable.

3- Etre prudent au début de saison. Etre patient. Si le temps n'est pas beau, ne pas jouer ses pigeons.

4- Ecoler les jeunes la première année jusque Loches afin d'avoir un test pour sa culture.

5- Ne pas brûler les étapes. L'on ne devient pas champion d'un coup de baguette magique. Il faut faire ses classes et son apprentissage.

NDLR : un grand coup de chapeau à Madame Ledoux qui grâce à un travail assidu au colombier, chaque jour, et en plus de son propre travail et de ses activités ménagères est pour beaucoup dans les résultats parfois spectaculaires de son champion de mari. Et bon vent en 84 à la colonie de notre dévoué Président des Commissions sportives fédérale et départementale.

Un battant avec autant de mordant que ses pigeons et un gagnant ce Gérard !

reportage :